Séminaire 2012

l'Observatoire Hommes-Milieux

du bassin minier de Provence

Restitution des recherches 2011-2012 Jeudi 28 juin 2012

Campus de l'Institut d'Administration des Entreprises d'Aix - France
La question énergétique comme analyseur
de la reconversion d'un territoire

A. Lamanthe (LEST), P. Fournier (LAMES), G. Gallenga (IDEMEC), Hubert Amarillo (LEST), Rodolphe Dodier (TELEMME), Nassim Amrouche (IDEMEC), Joseph Cacciari (Master sociologie), Yaya Bassène (Master géographie)

Résumé

Ce projet a été réalisé par une équipe pluridisciplinaire (anthropologie, géographie et sociologie) et pluriinstitutionnelle. Il s'agissait de partir de la problématique de la transition énergétique du Bassin minier de Provence pour en faire un analyseur des processus de reconversion de ce territoire. Trois axes ont été privilégiés. Le premier concerne le renouvellement du tissu productif local. Le traitement de quelques données statistiques permet d'en prendre la mesure. Au cours des quinze dernières années, les effectifs salariés (hors agriculture et emploi public) employés sur les communes du bassin ont été multipliés par un peu plus de deux, pour seulement un tiers dans le département des Bouches du Rhône (Source Assedic). Par ailleurs, on observe une transformation de la composition de la population employée sur le bassin : les ouvriers qui représentaient 59% du total en 1968 n'en représentent plus que 21% en 2008 ; les cadres et professions intellectuelles supérieures ont connu la plus forte progression, passant de 3.2% à 18.8% aux mêmes dates (Source Recensement général de la population). La dizaine d'entretiens que nous avons pu réaliser auprès de dirigeants d'entreprises installatrices d'équipements solaires implantés dans les communes du bassin montre l'existence d'une dynamique encore peu perçue par les acteurs locaux : la création de petites entreprises par des anciens salariés de grandes firmes des industries nouvelles. Cette dynamique illustre ce qu'on serait tenté d'appeler un effet de reconversion de seconde génération puisque les mobilités repérées ressortent des mouvements de restructuration qui traversent les secteurs venus compensés la fermeture des industries traditionnelles. Le second axe s'est intéressé à la reconversion énergétique du point de vue d'un opérateur industriel : la centrale thermique de Gardanne/Meyreuil. L'enquête menée s'est essentiellement concentrée sur les salariés sur la base d'entretiens et d'observations. La reconversion a été questionnée dans une triple perspective : celle de la conscience d'appartenir à un ensemble professionnel lourdement marqué par la production d'énergie tant dans le travail que dans l'identité locale, régionale issue d'une histoire longue ; celle des problématiques de transmission (savoir-faire, techniques, luttes syndicales et mémoire professionnelle attachée à un territoire); celle des impacts du changement d'énergie dans les pratiques du travail, leurs répercutions sur les postes de travail et sur les formations. En liant les questions de mémoires régionales, de formations, de transmission de culture de producteurs d'énergie, la centrale thermique met en évidence un ensemble de questions qui dépassent le cadre du changement d'énergie pour avoir des répercussions sur une représentation du travail ancrée dans un environnement social dont les mutations sont redoutées. Le troisième axe a porté sur les politiques de transition énergétique. D'une part, l'enquête menée sur la commune de Gardanne montre que les formes locales des politiques énergétiques sont en étroite relation avec l'histoire politique et économique du lieu où elles émergent. Certaines s'imposent aux élus locaux pour le service de tous, d'autres sont choisies par eux pour attirer le soutien d'un électorat spécifique. Elles sont aussi susceptibles d'être en relation avec les propriétés sociales et la trajectoire des acteurs qui ont participé à les promouvoir puis les imposer. L'ancien territoire minier voit les enjeux de transition énergétique s'encastrer dans un ensemble de dimensions, parmi lesquelles la reconversion du territoire économique et le besoin de sources d'énergie alternatives au charbon. D'autre part, l'analyse de la dynamique de l'installation de panneaux photovoltaïques par les ménages montre l'extrême volatilité du processus en raison des oscillations des aides publiques. Sur le bassin minier de Provence, le rythme des installations a augmenté de façon exponentielle jusqu'en 2010, avant de chuter brutalement (division par 3) en 2011. L'impact sur la transition énergétique reste donc marginal, y compris en termes d'adhésion à des valeurs environnementales ou de prise de conscience des questions énergétiques.



Bassin minier de Provence